

# L'ESPOIR NIVERNAIS CONTRE LE BOURREAU CATALAN

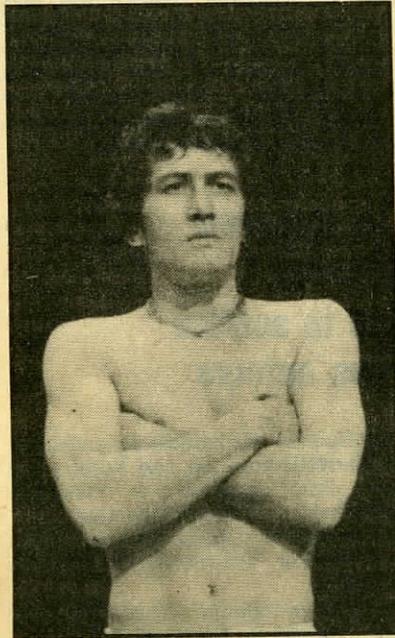
## au « Vrai Chic Parisien »

« Au Vrai Chic Parisien » n'est pas une boutique de nouveautés et passementeries sise à Trifouillis-les-Oies ; mais un théâtre du 14<sup>e</sup> arrondissement, où tous les soirs à 20 h 30 jusqu'au 29 juin, s'engage un « Grand combat » de catch. « L'Espoir nivernais » c'est Jean-Luc Moreau qui, à la suite d'un premier prix de conservatoire et d'un engagement à la Comédie-Française, en démissionne en 1972. Après un passage dans la compagnie J.-L. Thamin, il fait équipe avec Jean-Pierre Bisson et sa compagnie du « Matin Rouge » : on a pu le voir dans « Sarcelles-sur-mer » et dans « Smoking ». Alberto Vidal, « le bourreau catalan », est directeur de l'école de mime du Piccolo Teatro de Milan et professeur d'acrobatie chez Lecoq. Il a travaillé trois ans avec Dario Fo et a présenté en Angleterre des spectacles de masques dans l'esprit de la comédie dell'arte. Récemment il jouait dans « Tant qu'il y aura du p-trole » dont il était l'auteur et dans « Barnum, ou si les requins étaient des hommes ». Jean-François Prévand, leur manager — entendez leur metteur en scène —, qui proposera « Les Premières communions » au Festival de Vincennes et qui a collaboré avec J.-P. Bisson pour « Sarcelles-sur-mer », se passionne pour la rencontre du divertissement populaire et du théâtre

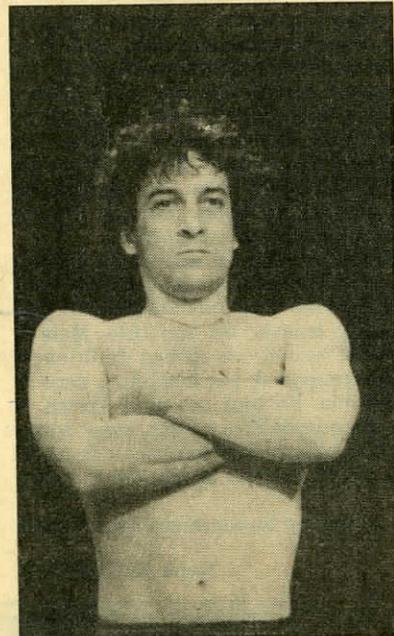
dit « culturel ». Souvenez-vous de « Voltaire's Folies » créé à l'Absidiolo et diffusé il y a peu de temps à la télévision. Un spectacle qui s'avoue tel révèle beaucoup des rapports humains. Le catch, bien plus que la boxe, respecte un rituel, un « cinéma » convenu où triomphe « un manichéisme sympathique ». Le spectacle, qui est l'occasion de voir évoluer « les rapports maître-serviteur », alterne « prises de corps et prises de texte » (armes redoutables que ces bribes de Beckett, de Voltaire, de Nietzsche ou de Molière « mal digérées ») et restitue fidèlement l'ambiance et les données des combats (« arbitre, gong, soigneur, K.O., etc. »).

Ce combat en trois rounds — qui respecte au pied de la lettre la règle des trois unités ! — ne dure qu'une heure. Cela vous permet, en sortant, de tourner le coin de la rue pour prendre un verre au « Café d'Edgar » où se donne, à 22 heures, « Les Petites filles modules » de Marc Moro, qui résume ainsi son spectacle : « Quand on en a ras le bol de l'école, des parents, des choux-fleurs et des dents de lait qui n'en finissent plus de tomber, on s'en va dans la Lune avec sa petite sœur... on essaie... ». Le 14<sup>e</sup> arrondissement, pour la circonstance, c'est tout aussi drôle et c'est moins loin !

Pierre LE FORT



L'Espoir nivernais:  
J.-L. Moreau.



Le Bourreau catalan:  
Alberto Vidal.